

Matières du tems. Septemb. 1714. 155
qu'à fatiguer les Troupes, & à ruiner le
Païs. On sacage & brûle de tems à autre
quelques uns des lieux qui favorisent les
Rebelles.

VII. Ce fut le 30. Juin que Mr. le Ma-
rêchal de Berwick arriva à Perpignan, ac-
compagné du Comte de Tinmouth son fils,
& de Milord Lucan fils de la premiere
épouse: Mrs. de Silly, de Groseville, d'Ac-
feld, de Firmarcon & quelques autres O-
fficiers Généraux joignirent Mr. le Maré-
chal à Perpignan, & en partirent avec lui
le lendemain, pour aller au Camp de Bar-
celonne, où il arriva le septième Juillet. Il
employa quatre à cinq jours aux disposi-
tions pour ouvrir la Tranchée, ce qu'il fit
la nuit du douze au treize Juillet, elle fut
poussée jusqu'à 380. toises de la Contre-
scarpe par l'endroit où les assiégeans ne
croyoient pas être attaquez; c'est-à-dire, du
côté du Levant. Le lendemain les Rebelles
firent deux sorties, ayant à leur tête leurs
valeurux *Matadors*, dont plusieurs resterent
sur la place, ou furent pris & pendus: de
sorte que pour la premiere fois Mr. de Ber-
wick fit faire la *Bête* aux Barcelonois non-
obstant leurs *Matadors en main*: il est à
craindre pour eux qu'ils ne fassent la *dé-
vole*.

Après cet échec la Ville lui envoya des Dé-
putez, pour faire des propositions d'accom-
modement, Mr. le Maréchal ne voulut ni
les voir, ni les entendre: il se contenta de
leur faire dire qu'avant de les écouter, il fal-
loit commencer à se soumettre à la mis-
ericorde de leur Roi: que peut-être même
ils n'avoient que trop tardé. Quelques heu-
res

*Mr. de
Berwick ar-
rivé devant
Barcelonne,
& fait ou-
vrir la tran-
chée.*

*Refuse
d'écouter ni
les Dames ni
les Députez
de la Ville.*